



LES GADZ'ARTS

Croix de Guerre 1914-1918 et 1939-1945

L'Ecole des Arts et Métiers (« Gadz'Arts »), créée en 1780 par le duc de la Rochefoucauld-Liancourt, est aujourd'hui, sous le nom d'Arts et Métiers Paritech, la plus grande école d'ingénieurs en termes d'effectifs en France. Elle délivre un diplôme orienté d'abord vers le génie industriel et mécanique, avec la présence globale de 6.000 élèves, masterants et doctorants, répartis sur 8 campus.

Première guerre mondiale

A sa prestigieuse histoire technique et industrielle, est associé un engagement patriotique sans faille. Sept Ecoles d'Arts et Métiers figurent parmi les 16 institutions civiles françaises titulaires de la croix de Guerre 1914-1918 : Châlons-en-Champagne, Angers, Aix-en-Provence, Cluny, Lille,

Beaupréau (prédécesseur d'Angers), Paris. La Grande Guerre mobilisa environ 6.500 anciens élèves et élèves, dont 1.100 périrent dès la première année du conflit.

La croix de Guerre 1914-1918 a été remise le 28 mai 1927 aux Ecoles des Arts et Métiers par le maréchal Joseph Joffre, en présence du président de la République Gaston Doumergue, du ministre de la Marine Georges Leygues, du ministre de l'Instruction publique Edouard Herriot, du maréchal Philippe Pétain et des plus hautes autorités des Arts et Métiers, en l'Hôtel des ingénieurs des Arts et Métiers de l'avenue d'Iéna à Paris. Cette croix était accompagnée d'une citation à l'ordre de l'armée, signée du ministre de la Guerre Paul Painlevé : « *Ont apporté, au front comme à l'arrière, une*

part glorieuse de services à la Défense Nationale, en fournissant d'une part un important contingent d'officiers, sous-officiers, et soldats pourvus d'une instruction spéciale, et en collaborant d'autre part à intensifier les fabrications de guerre par les initiatives de leurs anciens élèves ».

La croix devait circuler d'année en année dans les établissements. Ainsi, après Châlons-en-Champagne, elle était reçue le 17 juin 1928 à Angers puis à Aix, Cluny et Lille. Bordeaux et Metz ayant été créées ultérieurement. Le dernier transfert eut lieu à Paris, le 29 mai 1932, en présence du président de la République Albert Lebrun. Trois exemples furent cités lors du transfert de la décoration à Aix-en-Provence :

- le capitaine du génie Imbert (Aix 1891) mort à Châlons-en-Champagne en avril 1915 : « *Blessé à la main par un éclat d'obus, a continué à diriger les travaux de défense sur le champ de bataille ; blessé une seconde fois à la cuisse, a conservé son commandement sur la ligne de feu trois jours et trois nuits* » ;
- l'ingénieur électricien Daoust, lieutenant d'infanterie, mort en Alsace en décembre 1914 : « *A été mortellement blessé, en entraînant sa section à l'assaut des tranchées ennemies, et en disant à ses hommes : « ma mort*





LES GADZ'ARTS

n'est rien si nous avons la victoire. Malgré ses souffrances, a occupé ses derniers moments à laisser des legs aux familles de ceux de ses hommes tués en même temps que lui » ;
 - l'aspirant Guillou (Aix 1912), mort à Souchez : « Grièvement blessé, le 16 juin 1915, en se portant à l'assaut des tranchées allemandes. Est resté quatre jours sur le terrain et a montré une énergie remarquable durant son transport à l'ambulance, où il est mort en disant : « ça m'est égal, c'est pour la France ! »

A l'arrière, le soutien technique des écoles et de leurs ateliers eut un rôle crucial, attesté par une lettre du ministre des Munitions en 1916 : « L'Ecole des Arts et Métiers d'Aix, qui assure depuis longtemps déjà, et dans d'excellentes conditions, l'usinage des obus de 75, s'est appliquée par surcroît, et avec le plus grand succès, à la solution de nombreux et difficiles problèmes intéressant la fabrication des projectiles. »

La Légion d'honneur fut remise aux mêmes écoles, en 1934, par le président Albert Lebrun.

Deuxième guerre mondiale

En 1956, complétant la reconnaissance nationale, eut lieu la remise de la croix de Guerre 1939-1945 par le président René Coty, avec la citation suivante : « De 1939 à 1945 ont pris une large part tant aux opérations de



Cérémonie au grand Amphithéâtre de l'École d'Aix

guerre qu'aux combats de la Résistance. Ont apporté une contribution technique de premier plan à la victoire de nos armes. Trois cent cinquante-trois de leurs élèves ou anciens élèves sont tombés au champ d'honneur, dont quatre-vingt morts en déportation ou fusillés par l'ennemi. »

Effort industriel gigantesque

Ces témoignages émouvants ne suffisent pas à rappeler, cent ans après, l'effort gigantesque qui a marqué la France, bien au-delà d'une génération. L'industriel Jean Wittmann, président de l'Association des anciens élèves, s'adressant aux élèves en 1928, évoquait « la suite des citations accordées à ceux des nôtres qui ne sont plus ; à ceux aussi qui, vivant encore parmi nous, ayant échappé par

miracle à l'enfer de la bataille, portent depuis la croix des braves, et l'ont méritée avec nos chers morts, pour notre collectivité d'ingénieur des Arts et Métiers ». Il poursuivait ainsi : « C'est vers ce rôle qu'il faut vous efforcer, mes chers jeunes camarades ; travaillez de tout votre courage, de toute votre âme ; soyez dignes de ceux qui, au prix de leur existence, ont refait une France plus grande. »

Le drapeau de l'École des Arts et Métiers porte désormais la croix de la Légion d'honneur et celles des deux guerres mondiales. Un siècle plus tard, perdure l'esprit « Gadz'Arts », marqué par ce passé glorieux, avec la trace bicentenaire de son origine militaire.

Pierre Castillon
membre du conseil
d'administration de l'ANCGVM